



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 28 Août 1916
 Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.
 Express : Arr. Connors N. B. 12.55 p. m.
 Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.
 Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.50 p. m.
 Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.
 Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.
 Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.
 Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.10 p. m.
 Service quotidien excepté les dimanches.
 Correspondance à Edmundston Jc. avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, etc.
 Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
 Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
 F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

La mère de famille est la gardienne de la langue et des traditions.

La femme qui comprend son devoir est le principal facteur du patriotisme au foyer. Elle transmet à ses enfants les traditions des ancêtres qu'elle a reçues de ses parents, tant au point de vue de la croyance que de la langue maternelle. C'est sur ses genoux que ses enfants apprennent la langue qu'elle a elle-même apprise de sa mère. La foi et la langue sont les éléments les plus sacrés du foyer et de la nation. Les mères qui ne les conservent pas soigneusement et qui ne sont pas de fidèles dépositaires des traditions ancestrales se rendent

coupables de haute trahison. Malheureusement il y a de ces femmes qui, pour une raison futile, laissent facilement leurs enfants parler une langue étrangère, qui ne font aucun effort pour qu'ils conservent l'usage de la langue maternelle en même temps que les saines et nobles traditions des aïeux. On a vu des femmes, heureusement en petit nombre, nées au Canada et ayant passé leur jeunesse au milieu des Canadiens-français, qui, rendues dans un milieu de langue étrangère ont vite oublié leur langue et ont cessé par conséquent de l'enseigner à leurs enfants. C'est triste à dire, mais il est des femmes qui aiment tellement à suivre la mode qu'elles changent de langue et de principes comme de chapeau.

Les parents canadiens-français ne devraient pas permettre à leurs enfants de chanter en anglais. Nous n'entendons pas les Anglais chanter en notre langue. Une mère ne devrait pas tolérer que ses enfants chantent en anglais en famille, si qu'ils y parlent anglais ; si ce n'est pas courtoisie, dans certaines circonstances, par exemple dans des réunions où les Anglais sont en majorité ; mais quand la majorité est française, il faut parler français.

Il en est qui laissent leurs enfants apporter à la maison toutes les chansons anglaises qui courent la rue. Dans des intérieurs, où ni le père, ni la mère ne comprennent l'anglais, on entend parfois des enfants chanter en cette langue. C'est d'abord un danger pour la morale dans la famille, car les parents qui doivent se rendre compte de ce que leurs enfants chantent,

qui doivent par conséquent comprendre le sens des chansons, ne peuvent plus alors exercer leur droit de surveillance, et des idées non acceptables peuvent naître de ces chansons et peuvent même y être glorifiées. Or, les parents qui tolèrent un tel état de choses ne peuvent se dire soucieux de leurs devoirs. C'est ensuite de la part des enfants un manque de respect et une grossièreté que de parler ou de chanter en anglais si leurs parents ne comprennent pas cette langue.

Il en est de même pour les conversations en anglais, entre les jeunes filles et les jeunes gens qui les fréquentent. Un jeune Anglais qui est admis dans une famille canadienne-française doit converser de manière que les parents de la jeune fille puissent suivre la conversation, s'il respecte cette famille ; autrement, ce sera un indice qu'il ne la respecte pas.

Cette habitude de l'anglais dans les conversations comme dans les chants se répand dans la province de Québec, dans les centres essen-

tiellement français. Les gens qui usent ainsi de l'anglais, qui en abusent plutôt, ne se rendent souvent pas compte de la valeur morale des chants qu'ils font entendre et ils ne se rendent pas davantage compte du travail pénible qu'ils accomplissent ; en sacrifiant leur langue, ils en deviennent les ennemis, et ils arrivent vite à oublier aussi toutes les belles traditions de la race.

"La Sauvegarde".

La Mode ! La Mode !

Savez-vous ce que les couturières et les dames à la mode disent ? Que les patrons "New Idea" sont les meilleurs. De plus ce sont les seuls patrons qui sont restés à 10 et 15 cents.

En vente chez, **JOS DAVID,** Edmundston N.B.

Le bonheur dépend souvent de bien jouer... En amour comme au jeu, les heureux sont les habiles. — Ernest Legouvé.

Le Garage "Ford"

Le 10 de juin ce garage sera complet et je serai en mesure de fournir tous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.

Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.
DENIS M. MARTIN,
 Edmundston, N. B.

Aux Fumeurs de Tabac Canadien

Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendrons aux prix du gros.
 Nos tabacs sont garantis de première qualité.
 Écrivez pour nos listes de prix.
 Adresse : 3302 rue St-Hubert, 2ème Plancher, Montréal, Canada.

Aux Acadiens

Bienvenue aux enfants de la vieille Acadie !
 Déjà leur tige reverdie
 Etend avec orgueil ses rameaux florissants.
 Aux champs témoins muets de leur lutte olympique
 Ces fils d'une race héroïque,
 Fidèles au passé, vont toujours grandissants.
 Notre mère est la France et vous êtes nos frères !
 Lorsque jadis les vents contraires
 Déchiraient nos drapeaux, tronés par le canon,
 Vous avez comme nous sur mille champs de gloire
 Écrit vaillamment votre histoire
 Et pour la renommée inscrit plus d'un grand nom !

Vous aimez comme nous le feu de la bataille,
 Le fauve éclat de la mitraille,
 La clameur des clairons et le bruit du tambour.
 Jaloux de labourer la terre américaine,
 Aux vieux canons du fort Duquesne
 Répondait aussitôt le canon de Louisbourg !
 Avec nous vous avez succombé sous le nombre,
 Mais à travers la date sombre
 Rayonnera toujours l'éclat de vos exploits.
 Vous fîtes en ces jours de lutte et de souffrance
 Les dignes enfants de la France,
 Et l'éternel honneur du noble sang gaulois.

De la proscription vous fîtes les victimes ;
 Grands citoyens, soldats sublimes,
 Pour cesser de vous craindre on vous a dispersés !
 Vaincus et désarmés mais toujours indomptables,
 Vous étiez encor redoutables !
 L'anglais tremblait devant les héros terrassés !
 Pour éteindre à jamais votre race héroïque,
 Sur tous les points de l'Amérique
 Les vaisseaux d'Albion vous jetèrent meurtris.
 Mais, spectacle inouï, l'on vous a vus renaître
 Et sous les yeux du nouveau maître
 D'un peuple dispersé rassembler les débris !

Car le pur sang français vous l'avez dans vos veines !
 Ce n'est pas pour des œuvres vaines
 Qu'avec profusion jadis il a coulé ;
 Ce n'est pas pour qu'un jour, noble fils de Bellone,
 Comme les Juifs à Babylone
 Se traînaient malheureux tout un peuple exilé !
 Aussi vous avez fui les meurtrières,
 Les rives inhospitalières,
 Tombeaux qu'on vous creusait dans des pays lointains
 Pour revenir aux champs que possédaient vos pères,
 Et fils courageux et prospères,
 Poursuivre dans la paix vos superbes destins.

Entonnez avec nous, dans la fête bénie,
 Les chants joyeux de la patrie ;
 Mêlons nos vieux drapeaux, et donnons-nous la main.
 Plus tard, s'il faut lutter, repétant notre histoire,
 A ces jours rayonnants de gloire
 Donnons avec orgueil un brillant lendemain.
 Bienvenue aux enfants de la vieille Acadie !
 Voyez ! leur tige reverdie
 Relève avec effort ses rameaux florissants.
 Des rives du golfe aux bords de l'Atlantique,
 Ces fils d'une race héroïque,
 Fidèles au passé, vont toujours grandissants.

ADOLPHE POISSON.

(Recueilli par l'abbé Nantel dans les Fleurs de la Poésie canadienne).

DEMANDEZ L'ALMANACH de L'Action Sociale Catholique pour 1917

Première Année de Publication

Prix Trente sous (30) l'unité aux librairies

Ne pas tarder à enregistrer sa commande : la 1ère édition de 10,000 était déjà presque toute retenue au 20 novembre.

NOEL BIENTOT !!

Le succès et l'encouragement reçu pour le Xmas de 1915 a été si satisfaisant et le patronage si grand que pour le Xmas 1916 j'ai redoublé mes ordres en une plus grande variété et un assortiment bien choisi.

J'ai des objets pour cadeaux pour tous les goûts et de tous les prix

Venez voir mon assortiment et je suis convaincue que vous trouverez l'objet que vous cherchez pour faire cadeau à votre femme, à votre mari, à votre sœur, à votre frère, à votre fiancé et aussi à votre coquette tel que

**Bonbons, Ramer's
 Chocolate, Fruits,
 Cigars, Bijouteries,
 Cut Glass, Argenteries**

et mille autres articles utiles à la maison ou sur voyage. Aussi une belle ligne de TOYS pour les enfants.

**Mme F. W. Pelletier,
 Madawaska, Me.**

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons. — En vente partout.
 CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
 Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

TELEPHONE 5-42 Chez **J. W. HALL, Edmundston, N. B.**

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

- BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
- BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
- BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
- BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
- CLAPBORDS (EN EPINETTE)
- MOULURES (HARD PINE ET EPINETTE)
- PORTES

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE.

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLE D'INDE rond et cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon d'âtre est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon ; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.